

Třebíč 17. 11. 1964

Très cher Edouard,

c'est parce que j'ai été malade, j'ai reçu les catalogues la samedi d'errnier. En même temps nous sommes convenus à rencontrer avec František pendant le Noël pour pouvoir discuter tranquillement ensemble.

Cher ami, je Vous remercie cordialement pour les catalogues, pour la publication de mes alchymages et pour tout ce que Vous avez fait pour moi.

Je trouve le catalogue Phases véritablement pour son contenu et arrangement le mieux que j'ai jamais vu. J'ai lu avec beaucoup de intérêt TREMP LIN et je dois Vous avouer que je suis complètement d'accord avec Vous. "Ici, ce n'est plus seulement la toile qui constitue un support à la facilité de séduire." Et puis: "La peinture et ses dépendances etc." Oui, c'est comme là! Quand a l'espérance et "désespoir dynamiquement désespéré" je voudrais Vous dire que il y a quelque temps j'ai formé le mot tchèque ZDOUFALSTVÍ en que se lient /accomplent/ des mots: ZOUFALSTVÍ /désespoir/ et DOUFAT /espérer/.

Parmi les reproductions dans le catalogue je trouve les mieux celles de Baj /!/, Besson, Dubray, Gironella /!/, Lam, Lacomblez et Pozatti.

Maintenant je lis Edda 5 et je commence a traduir L'Excès dans la Mesure, ce mythe moderne et subversif.

Je voudrais faire quelques photographies de mes nouveaux alchymages, pour pouvoir Vous envoyer mes travaux en la photographie au moins.

J'espère Votre aimable lettre.

Fraternellement

Votre

Edouard